Bléone Contrat de Rivière et affluents

Les risques d'inondation et d'érosion

Le risque d'inondation

Ce risque se définit par le croisement de deux facteurs : **les aléas et les enjeux.**

Les aléas correspondent aux crues des torrents et rivières. Ces crues dépendent des précipitations et/ou de la fonte des neiges. Certains facteurs humains peuvent aggraver les crues, tels que les ouvrages construits dans le lit des rivières ou ceux réduisant l'espace disponible pour l'écoulement des eaux (digues, seuils, ponts...).

Les enjeux correspondent aux installations et activités humaines qui peuvent être impactées par la montée des eaux. Plus un territoire est urbanisé, plus les enjeux sont importants.

Sur la Bléone et ses affluents, les risques d'inondation sont localisés et dépendent :

• du fonctionnement naturel des cours d'eau (engravement des confluences) ;

• des modifications apportées par l'Homme : édification de routes, de digues et d'infrastructures dans le lit des cours d'eau (exemple de la pénétrante de Digne), couverture des rivières (busage des Eaux Chaudes ou du Mardaric à Digne), construction de seuils en travers des rivières...

Digne en 1939

Digne en 2012

Photographies aériennes de l'IGN issues de prises de vue de Digne-les-Bains de 1939 et 2012

Quels dégâts ?

Les événements les plus dommageables sur le bassin versant de la Bléone sont les crues des petits affluents. C'est notamment le cas du Mardaric et des Eaux Chaudes qui ont inondé Digne à plusieurs reprises.

Boulevard Gassendi 1887

Berges érodées du Bès à Verdaches

La Bléone elle-même a endommagé à plusieurs reprises les ponts de Digne (vieux pont), de Marcoux et du Chaffaut. Elle a inondé localement des terres agricoles, érodé des berges et causé des coupures de routes.

Le risque d'érosion

Ce risque est généralisé sur le bassin. Il est lié à la dynamique naturelle de divagation des rivières. On parle de l'espace de mobilité de la rivière. Lors d'une crue, les berges peuvent parfois reculer de plusieurs dizaines de mètres.

Ces érosions peuvent affecter des zones naturelles boisées, des terres agricoles ou des zones urbanisées. Plusieurs types d'aménagement sont construits depuis des siècles pour éviter ces érosions : épis, gabions, enrochements, revégétalisation des berges...

Quelques repères ...

La crue centennale est généralement utilisée pour évaluer le risque d'inondation. Cette crue ne se produit pas tous les 100 ans ! En réalité, chaque année, la probabilité que cette crue survienne est de 1/100. Elle peut donc survenir plusieurs fois dans une même année.
A Malijai la crue **centennale** de la Bléone est estimée à 705 m^3/s.
Le débit de la crue de 1994 a été évalué à 350 m^3/s à Malijai ; c'est-à-dire approximativement celui d'une crue **décennale**.

Conception Webbycom.fr - Photo inondation : © Archives communales de Digne, Mairie de Digne-les-Bains, Collection S. Mourray - Dessin : © MIX & REMIX pour CIPEL